



© Centre de Presse / TP / Architectes groupement AMA Associés, Natacha Morin-Innocenti, Aecom Ltd, Tractebel Engineering SA

## Quand l'urbain s'allie au naturel

Impossible de ne pas penser un projet sans immédiatement faire face à l'enjeu visuel qu'il représentera. La tendance, aujourd'hui, est au mélange urbain-naturel. C'est de cette façon que l'équipe de l'architecte Natacha Morin-Innocenti a conçu le nouveau Centre hospitalier Princesse Grace. Pour arriver à casser un peu le tissu urbain dense de Monaco, l'équipe n'a pas hésité à y apporter quelques touches de verdure. « On a mis un long mur végétal grimpartant nous permettant de cacher un peu le béton », explique-t-elle. « Il y a aussi divers espaces verts en hommage au Jardin exotique ». Le but : créer une harmonie entre la taille imposante du CHPG et l'environnement dominé par des roches escarpées. L'autre aspect important du projet est de concevoir aussi l'accueil des patients, car le visuel ne fait pas tout. « L'environnement joue un rôle thérapeutique important, explique Natacha Morin-Innocenti. Il faut proposer un lieu agréable qui fasse un peu oublier que l'on est dans un hôpital ». Pour ce faire, des jardins sur les toits ont été imaginés pour permettre la convalescence des malades. Les enjeux écologiques et environnementaux sont si importants que l'équipe n'a pas le droit de détruire un seul arbre de l'ancien site ! Ils seront, comme les patients, déplacés au fur et à mesure d'un lieu à l'autre. ● Elodie PEYRANO

### UN SAVOIR-FAIRE COOPERATIF

Comme l'explique Natacha Morin-Innocenti, « qu'ils soient petits ou grands, les chantiers demandent aujourd'hui un savoir-faire technique souvent bien loin de celui que l'on recherchait il y a 25 ans. L'architecte passe généralement plus de temps plongé dans l'administratif que dans un processus créatif, plaisante-t-elle. Son équipe devient indispensable. Un architecte n'est rien sans elle ». Pour le CHPG, le cabinet de Natacha Morin-Innocenti s'est, d'ailleurs, ouvert au monde. Il s'est associé à divers groupes spécialisés dont l'Américain AECOM, fournisseur de services, l'Institut Américain des Architectes (AIA) et la compagnie belge TRACTEBEL, expert dans l'énergie. Entre eux une collaboration très étroite est née pour permettre de mener à bien ce projet pharaonique. « C'est de la créativité à tous les niveaux, déclare Natacha Morin-Innocenti. Chacun a amené une pierre essentielle à l'édifice ». ● Elodie PEYRANO



© SKK

## Un hôpital durable

« Dans n'importe quel projet, il y a des normes bien précises. Désormais, elles concernent principalement l'environnement, déclare Natacha Morin-Innocenti, encore plus quand il s'agit d'un centre hospitalier ». Avec les centaines de personnes qui y transitent tous les jours, ils font partie des lieux les plus consommateurs d'énergie. Il faut alors tout prendre en compte à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment. Le choix des matériaux est important, ils doivent être à la fois naturels et respectueux de l'environnement. Au futur CHPG, l'extérieur possède une enveloppe faite de brise-soleils au rôle thermique



© Centre de Presse / TP / Architectes groupement AMA Associés, Natacha Morin-Innocenti, Aecom Ltd, Tractebel Engineering SA

essentiel. Ils bloquent les rayons du soleil et laissent l'air circuler librement. Autre challenge, faire face à l'évolution rapide de la médecine. « Le temps des interventions diminue de plus en plus et ça va continuer, explique l'architecte, il faut penser à aménager les blocs opératoires afin d'économiser un maximum d'énergie pour l'éclairage, le chauffage ou la climatisation ». L'équipe se sert alors énormément de la domotique, indispensable aujourd'hui, car elle permet de conditionner toute une pièce à partir d'un même système. La mise en route de certains appareils devient automatique et s'adapte à la présence de personnes dans la salle. « Un centre hospitalier est un des chantiers les plus importants pour un architecte. Sa complexité est d'arriver à ce qu'il reste efficace, moderne et écologiquement sain pour les 50-60 prochaines années ». Il faut alors toujours penser vers l'avenir. « On sait que les technologies et les exigences changeront. A nous de les anticiper ». ● Elodie PEYRANO